Sabrina MERVIN, Histoire de l'islam. Fondements et doctrine

Paris, Flammarion, coll. « Champs Histoire », 2016, 381 p.

Jean-Louis Ormières

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/34021>

DOI : 10.4000/assr.34021

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 395-396

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Ormières, « Sabrina MERVIN, Histoire de l'islam. Fondements et doctrine », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 22 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/34021> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.34021>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Sabrina MERVIN, Histoire de l'islam. Fondements et doctrine

Paris, Flammarion, coll. « Champs Histoire », 2016, 381 p.

Jean-Louis Ormières

RÉFÉRENCE

Sabrina MERVIN, Histoire de l'islam. Fondements et doctrine, Paris, Flammarion, coll. « Champs Histoire », 2016, 381 p.

- 1 Toute personne souhaitant connaître les fondamentaux de l'Islam devrait se procurer cette *Histoire de l'Islam* rééditée en format de poche. Directrice du centre Jacques Berque, à Rabat, l'auteure est une spécialiste de l'Islam chiite auquel elle a déjà consacré plusieurs ouvrages. Les dix chapitres de la première partie de ce petit manuel peuvent être regroupés en cinq grands thèmes. Le premier a trait à l'origine de l'islam et à ses sources, au texte coranique, au classement des sourates et à l'exégèse coranique, enfin au prophète « comme modèle », à la constitution du corpus des *hadîth* et à l'institution de la « Sunna du prophète » qui finira par s'imposer, même parmi les chiites duodécimains. Les chapitres 4 et 5 traitent du droit islamique et de la théologie. Le *fiqh*, droit sacré déduit de la charia par les juristes musulmans s'avère en définitive, selon l'auteur, d'une fixité toute relative fragilisant l'homogénéité de la charî'a, tout au moins telle qu'elle s'exprime dans les écoles de *fiqh*. Outre les dissensions politiques nées de la lutte pour le califat, ce sont la présence de religions concurrentes et secondairement les débats doctrinaux qui conduiront à l'élaboration d'une théologie musulmane. C'est apparemment au XI^e siècle, peu après que le doctrinaire Al-Ach'arî (873-935 ?) ait professé que le Coran était un livre incrée que semble s'être achevée la construction de l'orthodoxie sunnite.
- 2 Cependant, dans le même temps, des doctrines schismatiques apparaissent (chapitres 6 et 7). Leur origine remonte, comme l'on sait, à la mort du Prophète qui laissera la *umma* sans directive quant à sa succession. Au lendemain de la bataille de Siffin (657), la

communauté se scinde dès lors en trois. Si les sunnites demeurent majoritaires se considèrent comme les véritables successeurs du Prophète, deux autres mouvements schismatiques attestent de leur légitimité. Le moins connu, celui qui regroupe les khârijites (les « sortants ») un moment allié aux partisans d'Ali, seul descendant légitime aux yeux des chiites, troisième mouvement, est durement combattu par ces derniers et demeure une branche très minoritaire de l'islam. À l'inverse, le chiisme duodécimain demeure dans certains pays la branche prédominante de l'Islam. S'il se réfère, comme le sunnisme, au Coran, il s'en distingue, avant tout par l'importance dévolue à l'imamat. Le chapitre 8 traite des théories et pratiques du soufisme qui imprègnent toutes les sociétés du monde musulman. Plus nombreux parmi les sunnites, l'expansion des ordres mystiques à partir du XIII^e siècle affecte également les terres chiites.

- 3 L'islam moderne et contemporain est l'objet des deux derniers chapitres. Contenue dans le dogme, l'idée de réforme se serait développée essentiellement au XVIII^e en réaction aux premières offensives impérialistes oscillant entre réformisme et « réaction » (*wahhâbisme*). On regrettera que l'auteur n'ait pas accordé une place plus conséquente à l'islam « libéral » et en particulier aux partisans d'une relecture du Coran et d'un *aggiornamento* de l'Islam (on songe ici notamment au regretté Abdelwahab Meddeb).
- 4 Outre une bibliographie tenant compte des travaux les plus récents et un index des noms et des notions qui sont mentionnés dans la première partie, la deuxième partie de l'ouvrage comporte également un important glossaire critique de plusieurs concepts-clés tels que *fatwa* ou *jihâd*, d'institutions telles que *madrassa* ou *califat*, de personnalités illustres comme Khomeini et de lieux saints (Médine, Karbala).